

Les dossiers de
l'Observatoire de l'illettrisme
et de l'illectronisme

l'Obser
vatoire

L'Observatoire de l'illettrisme
et de l'illectronisme



**1 jeune sur 10
est en forte difficulté
avec les compétences
de base**

Une photographie des jeunes 16-29 ans
septembre 2025

www.anlci.gouv.fr

ANLCI 
Agence nationale
de lutte contre l'illettrisme

Édito

L'ANLCI a choisi, pour la 12ème édition des JNAI, d'attirer l'attention sur les jeunes.

Une campagne 2025 pour leur donner toute leur place, pour écouter leurs besoins, valoriser leurs parcours et surtout, leur offrir les moyens de reprendre le contrôle grâce aux compétences de base : lire, écrire, compter, utiliser les outils numériques.

Aujourd'hui encore, 11 % des jeunes de 18 à 29 ans rencontrent des difficultés importantes dans ces domaines.

Souvent ils pensent que cette situation est définitive et qu'ils devront « faire avec ». Ils hésitent à en parler, à se lancer dans une formation.

Des idées reçues persistent par ailleurs. Non, être jeune ne signifie pas automatiquement être à l'aise avec le numérique : un quart des jeunes ont des compétences numériques faibles ou inexistantes. Un tiers des jeunes en forte difficulté avec les compétences de base ne réalisent pas de démarches en ligne. Plus surprenant encore : 24 % ne consultent pas leurs comptes bancaires sur internet, 8 % n'utilisent pas le courriel et près de 30 % ne sont pas actifs sur les réseaux sociaux.

C'est pour mieux comprendre cette réalité et outiller l'action que l'Observatoire de l'illettrisme et de l'illectronisme de l'ANLCI publie cette nouvelle analyse. Elle vise à éclairer la situation des jeunes face à l'illettrisme et à l'illectronisme, à identifier les facteurs de vulnérabilité, mais aussi à montrer que des leviers existent pour agir efficacement, sur tous les territoires, en diversifiant les méthodes et en contextualisant les apports. En croisant les données disponibles, en donnant à voir des parcours, l'objectif est de permettre aux décideurs, aux acteurs de terrain, aux partenaires de mieux cibler leurs actions et de renforcer leur impact.

Les jeunes ont de l'énergie, des projets. Ils sont en mouvement, en transition vers l'emploi, l'autonomie, la construction d'une vie adulte. Ils ont besoin d'un accompagnement adapté, à la hauteur de leur potentiel. C'est tout le sens du mot d'ordre 2025 des Journées Nationales d'Action contre l'illettrisme : « Apprendre, c'est reprendre le contrôle ». Car réapprendre, c'est retrouver de la confiance, de la liberté, des perspectives. Des solutions existent, partout en France et les jeunes doivent y prendre leur place.

La jeunesse est une force. En lui donnant les clés pour agir, nous construisons une société plus inclusive, plus juste, plus confiante en l'avenir.

Investir dans les compétences de base des jeunes, c'est investir dans notre avenir commun.

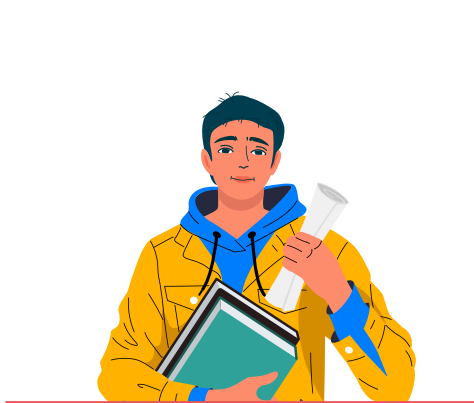
Christian Janin, Président
Cécile Jaffré, Directrice

Ce qu'il faut retenir

11 % des jeunes de 18 à 29 ans sont en forte difficulté avec les compétences de base.

Ces jeunes représentent un quart des personnes en forte difficulté parmi les 18-64 ans.

Leurs difficultés portent principalement sur la numératie.



Les jeunes peu ou pas diplômés ont plus souvent une maîtrise insuffisante des compétences de base.

41 % des jeunes sans aucun diplôme sont en forte difficulté avec les compétences de base.



Sur tous les territoires, des jeunes sont concernés par ces difficultés importantes.

57 % des jeunes en forte difficulté habitent en-dehors des grandes villes.



Les jeunes en forte difficulté sont le plus souvent des actifs : parmi les jeunes en forte difficulté, 1 sur 2 est en emploi.



Les jeunes vivant dans les foyers aux revenus les plus faibles sont deux fois plus touchés par de fortes difficultés avec les compétences de base.

Sommaire

Pour chaque partie, le dossier comprend des données relatives à la situation générale des jeunes (constat), éclairées par des données relatives aux compétences.

Cette publication porte sur les 16-29 ans. Parfois le champ est différent car les données n'existent pas sur l'intégralité de cette tranche d'âge ou ne sont pas disponibles.

La tranche d'âge est indiquée dans les figures.

1 État des lieux sur les compétences des jeunes	5
2 Jeunes et diplômes	9
▪ Jeunes scolarisés dans le second degré professionnel et en apprentissage	11
3 Jeunes et territoires	14
▪ Zoom jeunes en milieu rural.....	18
4 Jeunes et activité	20
▪ Zoom jeunes en difficulté d'insertion professionnelle	23
5 Jeunes et pauvreté	26
▪ Zoom jeunes en difficulté d'insertion sociale.....	27

État des lieux sur les compétences des jeunes



1 habitant vivant en France sur 6 est jeune

Sources : Insee, recensement de la population (RP) 2021 exploitation complémentaire et RP de Mayotte 2017

Réprésentation des 16-29 ans dans la population



Sources : Insee, recensement de la population (RP) 2021 exploitation complémentaire et RP de Mayotte 2017

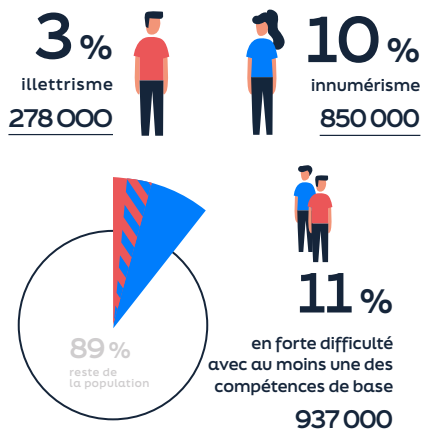
En 2021, 10,9 millions de personnes sont âgées de 16 à 29 ans sur les 67,7 millions vivant en France.

Les jeunes représentent 16,2 % de la population, soit environ 1 personne sur 6.

11 % des jeunes sont en forte difficulté avec les compétences de base

Source : Insee-ANLCI, enquête sur la Formation tout au long de la vie (FLV) 2022-2023, module « compétences »

Part des jeunes de 18-29 ans en forte difficulté avec les compétences de base



Source : Insee-ANLCI, enquête sur la Formation tout au long de la vie (FLV) 2022-2023, module « compétences »

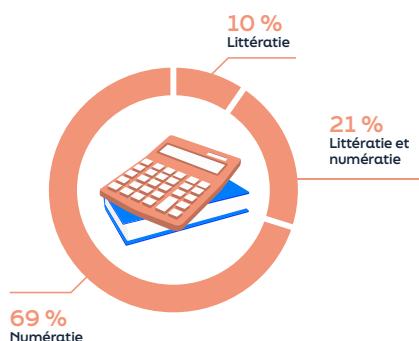
1 jeune sur 10 est en forte difficulté

937 000 jeunes de 18-29 ans sont en forte difficulté dans au moins une des compétences de base (identifier les mots, comprendre un texte, écrire, calculer), soit 11 % des jeunes de cette classe d'âge (contre 10,5 % pour la population totale).

3 % des jeunes sont en situation d'illettrisme (incapacité à lire ou à écrire pour être autonome dans la vie quotidienne), soit 278 000 personnes (contre 4 % pour les 18-64 ans).

10 % des jeunes sont en situation d'innumérisme (incapacité à réaliser des calculs et mobiliser le raisonnement mathématique pour être autonome dans la vie quotidienne), soit 850 000 jeunes (contre 9 % pour les 18-64 ans).

Jeunes de 18-29 ans en forte difficulté : compétences concernées

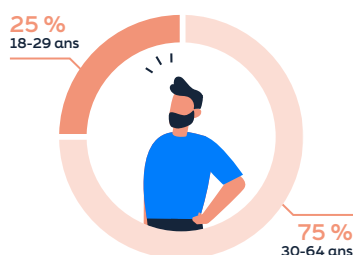


Source : Insee-AHLCI, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

1 jeune sur 5 en forte difficulté cumule une situation d'illettrisme et d'innumérisme

Parmi les jeunes de 18-29 ans en forte difficulté avec les compétences de base, 21 % cumulent de fortes difficultés en littératie et en numératie.

Part des 18-29 ans parmi les 18-64 ans en forte difficulté



Source : Insee-AHLCI, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

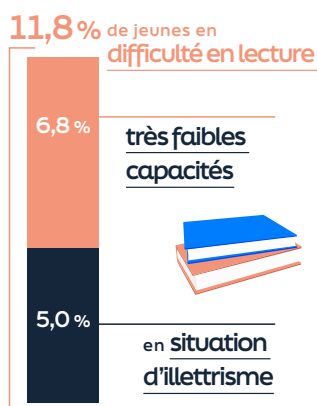
1/4 des personnes en forte difficulté sont des jeunes

Parmi les adultes de 18-64 ans en forte difficulté, 25 % sont des jeunes de 18-29 ans.

Cette proportion est équivalente dans la population totale : les 18-29 ans représentent un quart des 18-64 ans.

1 jeune sur 20 est en situation d'illettrisme

Source : DEPP DSNJ – ministère des Armées, JDC 2023



Source : DEPP DSNJ – ministère des Armées, JDC 2023

En 2023, 11,8 % des jeunes participant à la Journée Défense Citoyenneté (JDC) rencontrent des difficultés en lecture, soit 94 000 jeunes.

6,8 % des participants ont de très faibles capacités en lecture. Ils ont une compréhension de l'écrit faible, voire inexistante.

5,0 % des jeunes sont en situation d'illettrisme, soit environ 40 000 jeunes en 2023. En plus d'une faible compréhension de l'écrit, ils présentent d'importantes lacunes en vocabulaire.

1/3 des jeunes en forte difficulté avec les compétences de base ne réalisent pas de démarches sur internet

Source : Insee-ANLCI, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Utilisation d'internet par les 18-29 ans selon leurs difficultés

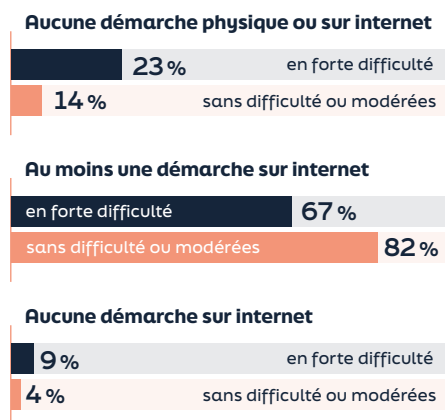


Usage d'internet moindre pour les jeunes en forte difficulté

La quasi-totalité des jeunes de 18-29 ans utilisent internet tous les jours, qu'ils soient en forte difficulté ou non.

Parmi ceux qui sont en forte difficulté, 7 % n'ont pas un usage quotidien d'internet.

Autonomie des 18-29 ans face aux démarches administratives selon leurs difficultés



1/4 des jeunes en forte difficulté ne réalisent aucune démarche administrative seuls

23 % des jeunes de 18-29 ans en forte difficulté avec les compétences de base n'effectuent aucune démarche administrative seuls, contre 14 % pour le reste des jeunes.

Parmi les 18-29 ans en forte difficulté avec les compétences de base, 1 sur 3 ne réalise pas de démarche administrative via internet (32 %), contre moins d'1 sur 5 pour ceux n'ayant pas de difficulté importante (18 %).

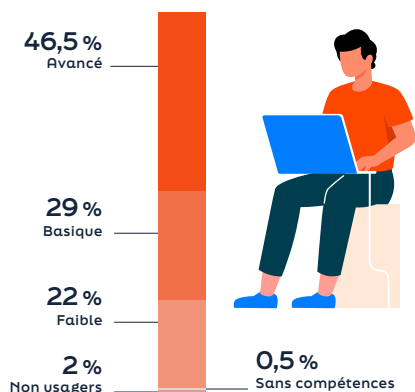
La question de l'accès aux droits se pose pour les jeunes en forte difficulté.



1/4 des jeunes disposent de compétences numériques faibles voire inexistantes

Source : Insee, enquête TIC Ménages (Technologies de l'Information et de la Communication) 2023

Répartition des 16-29 ans par niveau de compétences numériques



Source : Insee, enquête TIC Ménages 2023

25 % des jeunes ne possèdent pas de compétences numériques dans au moins un des 5 domaines

(voir encadré ci-dessous)

Plus d'un jeune de 16-29 ans sur 5 (22 %) dispose de compétences numériques faibles, c'est-à-dire qu'il n'a aucune compétence dans au moins un des 5 domaines de compétences numériques.

2 % n'ont pas utilisé internet dans les 3 derniers mois et 0,5 % d'entre eux n'ont aucune compétence dans aucun des 5 domaines testés.

Au total, un quart des jeunes ont des compétences faibles ou inexistantes.

1 sur 12 ne communique pas par mail



1 sur 4 ne consulte pas ses comptes bancaires en ligne



3 sur 10 n'ont pas d'activité sur les réseaux sociaux



n'ont pas d'activité sur les réseaux sociaux

Source : Insee, enquête TIC Ménages 2023 (Calculs sur les 16-29 ans)

Focus sur certaines tâches numériques

Loin des idées reçues, les 3 exemples suivants illustrent concrètement l'usage du numérique chez les jeunes de 16-29 ans :

- 8 % ne communiquent pas par courriel, c'est-à-dire qu'ils n'envoient ni ne reçoivent de mails personnels.
- 24 % ne consultent pas leurs comptes bancaires en ligne.
- 29 % n'ont aucune activité sur les réseaux sociaux (Instagram, Snapchat, Tik Tok...), c'est-à-dire qu'ils n'y ont ni créé de profil ni posté de message.

Pour mieux comprendre ces données :

Voici les 5 domaines de compétences numériques testées, conformément au référentiel européen DigComp, illustrées par un exemple de l'attendu dans chaque domaine :

- **recherche d'informations** : trouver des informations sur un produit sur internet,
- **communication et collaboration en ligne** : envoyer ou recevoir des courriels,
- **utilisation de logiciels** : copier ou déplacer des fichiers,
- **confidentialité et protection de la vie privée** : s'assurer que le site est sécurisé avant de renseigner des données personnelles,
- **résolution de problèmes** : effectuer des achats en ligne.

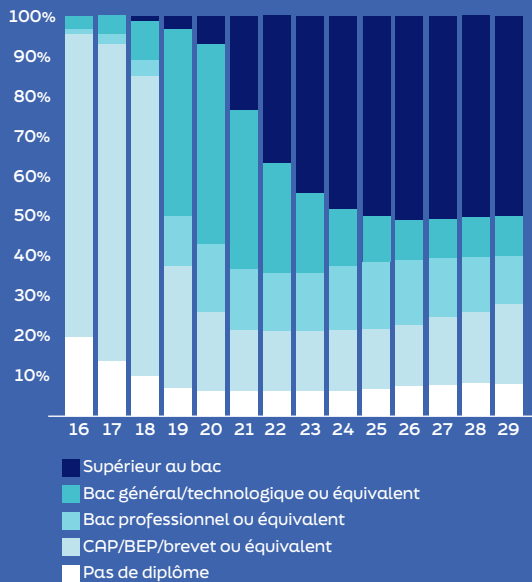
2 Jeunes et diplômes



1/4 des jeunes de 25 à 29 ans peu ou pas diplômés

Sources : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte

Répartition des jeunes de 16-29 ans par niveau de diplôme et âge détaillé en 2021



Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte

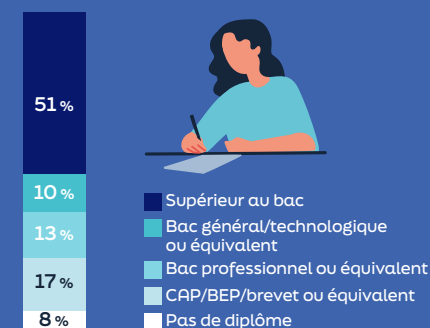
A partir de 25 ans, plus de la moitié des jeunes ont un diplôme supérieur au baccalauréat

En pleine phase de transition, les jeunes passent majoritairement d'un diplôme inférieur au Bac à l'âge de 16 ans à un diplôme supérieur au Bac à partir de 23 ans. Entre 19 et 22 ans, les jeunes obtiennent majoritairement un Bac.

L'âge moyen de sortie d'étude est de 21,5 ans.

Source : Insee, enquête emploi 2022-2023, calculs Cour des comptes, France hors Mayotte.

Zoom sur la répartition des jeunes de 25-29 ans par niveau de diplôme en 2021



Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte

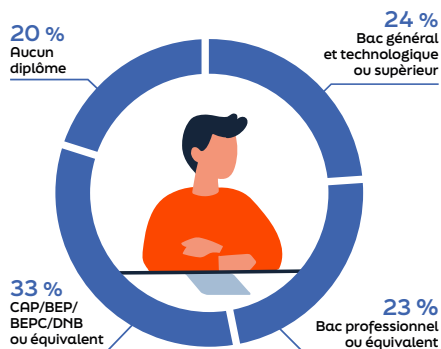
1/4 des jeunes entre 25 et 29 ans peu ou pas diplômés

8 % des jeunes de 25-29 ans n'ont aucun diplôme et 17 % ont un diplôme inférieur au Bac (DNB/CAP/BEP), soit 25 % de peu ou pas diplômés.

53 % des jeunes sortis du système scolaire en forte difficulté sont peu ou pas diplômés

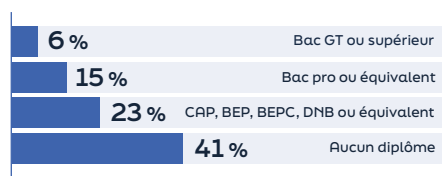
Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Répartition des jeunes de 18-29 ans en forte difficulté et non scolarisés selon le niveau de diplôme



Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Part des 18-29 ans non scolarisés en forte difficulté selon le diplôme



Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Plus d'1 jeune sur 2 en forte difficulté est peu ou pas diplômé

Parmi les 18-29 ans en forte difficulté et non scolarisés, 1 sur 5 (20 %) n'a aucun diplôme et 1 sur 3 (33 %) a obtenu un diplôme inférieur au Bac (CAP, BEP, DNB ou équivalent).

4 jeunes sur 10 sans diplôme sont en forte difficulté

Parmi les 18-29 ans non diplômés et sortis du système scolaire, 4 sur 10 (41 %) sont en forte difficulté avec les compétences de base.

Parmi les jeunes sortis du système scolaire avec un diplôme inférieur au Bac, 1 sur 4 (23 %) est en forte difficulté avec les compétences de base.

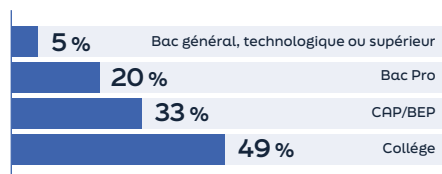
Le risque d'être en forte difficulté diminue avec l'augmentation du niveau de qualification.

Le niveau de diplôme est le facteur le plus discriminant pour déterminer le risque d'être en situation d'illettrisme.

1 jeune sur 3 n'ayant pas dépassé le niveau CAP/BEP est en difficulté de lecture

Source : DEPP DSNJ - Ministère des Armées, JDC 2023

Part des jeunes en difficulté de lecture selon le niveau de scolarité



Source : DEPP DSNJ - Ministère des Armées, JDC 2023

Plus le niveau de scolarité des jeunes est élevé, moins ils sont en difficulté

Près d'1 jeune sur 2 n'ayant pas dépassé le niveau collège éprouve des difficultés de lecture.

Ils sont 1 sur 3 parmi ceux qui ont atteint le niveau CAP/BEP, 1 sur 5 pour le niveau Bac professionnel, et 1 sur 20 pour ceux ayant un niveau Bac général/technologique ou un diplôme d'enseignement supérieur.

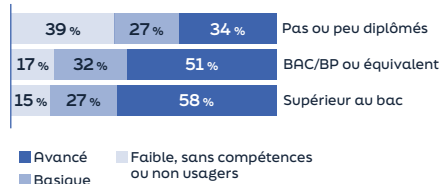
Pour mieux comprendre :

les participants à la JDC sont majoritairement âgés de 17-18 ans même s'ils peuvent avoir jusqu'à 24 ans. Il ne s'agit pas ici du niveau d'étude définitif mais du niveau de scolarité atteint au moment du test.

4 jeunes sur 10 peu ou pas diplômés ont des compétences numériques faibles ou inexistantes

Source : Insee, enquête TIC Ménages 2023

Répartition des 16-29 ans par niveau de compétences numériques et niveau de diplôme



Source : Insee, enquête TIC Ménages 2023

Le risque de disposer de faibles compétences numériques est d'autant plus élevé que le niveau de diplôme est faible.

39 % des jeunes de 16-29 ans, pas ou peu diplômés, ne maîtrisent pas les compétences numériques de base, contre 15 % de ceux ayant un niveau de diplôme supérieur au Bac.



Les jeunes scolarisés dans le second degré professionnel et en apprentissage



1/3 des jeunes du second degré professionnel sont apprentis

Source : DEPP, SIFA (Système d'information sur la formation des apprentis) situation au 31 décembre 2022 ; DEPP, Système d'information scolaire ; DGER-MASA, Système de l'enseignement agricole

1,1 million

DE JEUNES EN SECOND
DEGRÉ PROFESSIONNEL

dont **1 sur 3**
en apprentissage



Sources : DEPP, SIFA (Système d'information sur la formation des apprentis) situation au 31 décembre 2022 ; DEPP, Système d'information scolaire ; DGER-MASA, Système de l'enseignement agricole

Lors de l'année scolaire 2022-2023, sur les 1,1 million de jeunes inscrits en second degré professionnel, 377 000 sont inscrits sous statut d'apprenti, soit environ un tiers.

Parmi ces apprentis, 214 000 suivent une formation de niveau 3 de type CAP ou mention complémentaire. Ils représentent 62 % des inscrits dans ces formations.

214 000

EN FORMATION DE NIVEAU 3



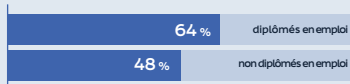
6 sur 10
en apprentissage



Seul 1 apprenti sur 2 sorti du CAP sans diplôme trouve un emploi

Source : DARES, DEPP, InserJeunes 2023

Part des apprentis en CAP en emploi 6 mois après leur sortie d'études



Sources : DARES, DEPP, InserJeunes 2023

Après leur formation, 46 % des jeunes en CAP et 42 % des jeunes en Bac professionnel continuent leurs études (poursuite, redoublement ou réorientation).

Parmi ceux qui arrêtent, 6 mois après leur sortie du système scolaire, 2 jeunes sur 3 diplômés du CAP sont en emploi (64 % contre 71 % en Bac professionnel), mais seulement 1 sur 2 pour ceux n'ayant pas obtenu leur diplôme (48 % contre 60 % en Bac professionnel).

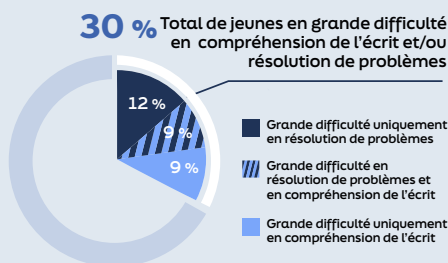
Les jeunes dans des formations de production s'insèrent mieux que ceux dans des formations de services.



3 jeunes sur 10 en première année de CAP sont en forte difficulté avec les compétences de base

Source : DEPP, test de positionnement de début de première année de CAP 2024

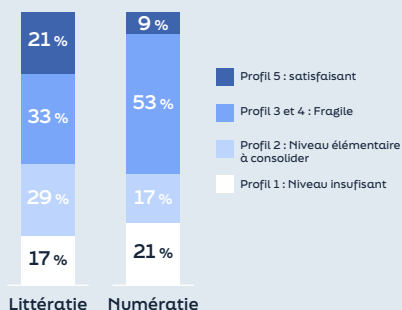
Part des jeunes de première année de CAP en grande difficulté



Source : DEPP, test de positionnement de début de première année de CAP 2024

Aux tests de positionnement réalisés en début de 1ère année de CAP, 30 % des jeunes sont en grande difficulté dans au moins une des deux compétences de base testées (compréhension de l'écrit et résolution de problèmes).

Résultats des tests de positionnement de début de 1ère année de CAP



Source : DEPP, test de positionnement de début de première année de CAP 2024

En littératie, 46 % des jeunes en CAP sont en difficulté. Parmi eux, 17 % ne maîtrisent pas les compétences élémentaires et 29 % ont un niveau élémentaire à consolider.

En numératie, 38 % des jeunes en CAP sont en difficulté. Parmi eux, 21 % ne maîtrisent pas les compétences élémentaires et 17 % ont un niveau élémentaire à consolider.



Paroles de jeunes en apprentissage

Les jeunes interviewés sont scolarisés au CMA formation Bourgoin-Jallieu (38) dans un espace d'apprentissage actif créé pour accompagner les jeunes en difficulté avec les compétences de base.

*les prénoms ont été modifiés

Expérience scolaire éprouvante



Mathéo*

« Quand j'étais petit, j'ai perdu beaucoup de confiance et ça m'a donné plein de difficultés pour lire, écrire, calculer. Quand j'allais au collège, je me sentais pas bien. J'avais pas envie d'y aller, les cours je m'en fichais et vraiment je n'avais pas envie d'apprendre. Je me sentais pas bien et même par exemple, pour lire et écrire tout ça, j'avais même pas le courage. A chaque fois que j'allais au collège, j'avais une boule au ventre, je sais même pas pourquoi. »

Le goût de réapprendre



Lisa*

« J'étais en Bac gestion administration. J'ai arrêté avant de rentrer en terminale parce que cela ne me plaisait pas. J'étais déscolarisée et la mission locale m'a dirigée ici. Ici, je fais des formations. Les maths j'y arrivais pas du tout, j'ai décroché au collège, et là, j'ai appris plein de nouveaux trucs et j'y arrive mieux. C'est très important de travailler les maths, le français, ... Tu travailles toute ta vie, t'en apprends tous les jours, du coup, oui c'est très important. »

Une reprise de confiance



Léo*

« Des fois je demande au prof des trucs que j'ai du mal à comprendre et à faire. Il répète jusqu'à ce que je comprenne. »

J'arrive mieux à m'exprimer en petit groupe. Au collège, c'est une classe entière, je parlais presque jamais. Maintenant j'ai moins de mal à m'exprimer. »



Mila*

« Et puis, j'ai appris à être plus sociable à plus m'ouvrir aux autres. »

3 Jeunes et territoires

Les territoires peuvent être observés à travers différents prismes. Trois sont mis en avant ici car pertinents au titre de la lutte contre l'illettrisme : la densité de population, les quartiers de la politique de la ville et les Outre-mer.



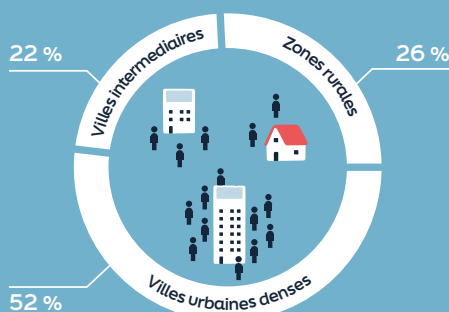
DENSITÉ URBAINE



1 jeune sur 2 vit dans un territoire urbain dense

Sources : Insee, recensement de la population 2021, exploitation principale, France hors Mayotte

Répartition des jeunes de 15-29 ans par densité d'EPCI



Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation principale, France hors Mayotte

52 % des jeunes de 15-29 ans vivent dans un Etablissement Public de Coopération Intercommunale (EPCI) urbain dense, 22 % dans un EPCI de densité intermédiaire et 26 % dans un EPCI rural. En comparaison, pour l'ensemble de la population, ces chiffres sont respectivement de 43,5 %, 24 % et 32,5 %.

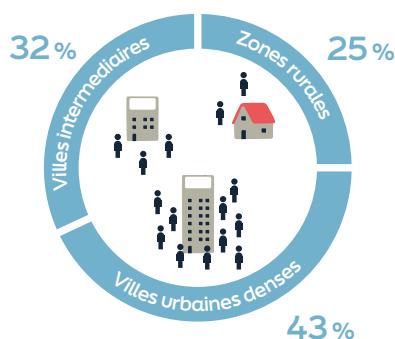
L'âge moyen de décohabitation est de 23,5 ans. Les jeunes résident plus souvent en zone urbaine dense pour réaliser des études ou accéder à un emploi.

En 2021, environ 3 millions de jeunes de 15-29 ans habitent dans un EPCI dit rural. Ils représentent 14 % de la population de ces EPCI.

Tous les territoires sont concernés

Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Répartition des 18-29 ans en forte difficulté selon la densité de leur commune



Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

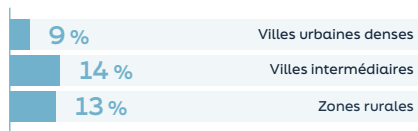
Plus d'un sur deux en forte difficulté vit en dehors des grandes villes

Les 18-29 ans en forte difficulté avec les compétences de base sont présents partout sur le territoire. Néanmoins, à cette tranche d'âge, ils vivent plus souvent dans les zones densément peuplées.

Parmi les jeunes de 18-29 ans en forte difficulté, 43 % habitent dans les centres urbains denses, 32 % en zones moyennement peuplées et 25 % en zone rurale.

Par rapport à la population totale des jeunes, on note une surreprésentation de jeunes en forte difficulté dans les zones moyennement peuplées. 22 % des jeunes vivent dans un EPCI de cette densité mais ils représentent 32 % des jeunes en forte difficulté.

Part des 18-29 ans en forte difficulté selon la densité de leur commune



Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

14 % des jeunes en forte difficulté vivent dans des villes intermédiaires

Les 18-29 ans qui habitent en dehors des centres urbains sont plus touchés par de fortes difficultés. La part de jeunes touchés est moindre dans les centres urbains car un nombre important de jeunes s'y trouvent pour des études supérieures.

Dans les zones rurales, plus d'1 jeune sur 8 est en forte difficulté avec les compétences de base, contre moins d'1 sur 10 dans les centres urbains.

Parmi les jeunes vivant en villes moyennement peuplées, 14 % sont en forte difficulté.

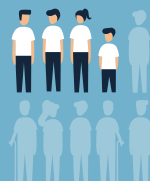


QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE (QPV)

Plus de jeunes en Quartiers Politique de la Ville

Source : Insee, estimation à partir du recensement de la population 2020 avec le contour des QPV 2024 en Hexagone ; Insee, recensement de la population 2020, exploitation principale; Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire

4 habitants sur 10
ont moins de 25 ans
en QPV



Sources : Insee, estimation à partir du recensement de la population 2020 avec le contour des QPV 2024 en Hexagone

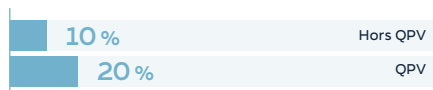
En 2020, 8 % de la population résident dans un QPV, soit 5,3 millions d'habitants. Parmi eux, 39 % a entre 0 et 25 ans (contre 30 % dans la population totale hexagonale).

27 % de ces habitants âgés de 16 à 25 ans sont NEET (ni scolarisés, ni en formation ni en emploi), contre 15 % dans la population totale hexagonale.

2 fois plus de jeunes touchés en QPV

Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Part des 18-29 ans en forte difficulté selon leur lieu d'habitation



Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

1 jeune de 18-29 ans sur 5 vivant en QPV est en forte difficulté avec les compétences de base contre 1 sur 10 pour ceux vivant hors QPV.





TERRITOIRES D'OUTRE-MER

1 habitant sur 6 dans les DROM est âgé de 16-29 ans

Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte ; Insee, recensement de la population 2017 pour Mayotte



dans les DROM comme en Hexagone

Sources : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte ; Insee, recensement de la population 2017 pour Mayotte

En 2021, 2,2 millions d'habitants résident dans un des cinq DROM, soit un peu plus de 3 % de la population française.

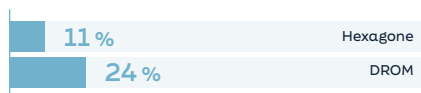
Les jeunes de 16-29 ans sont 375 000, soit 17 % de la population totale des DROM (contre 16 % dans l'Hexagone).

Compétences de base

2,3 fois plus de jeunes touchés dans les DROM

Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Part des 18-29 ans en forte difficulté selon leur lieu d'habitation



Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Près d'un quart des jeunes de 18-29 ans qui résident dans un DROM est en forte difficulté avec les compétences de base, contre 1 habitant de l'Hexagone sur 10, du même âge.

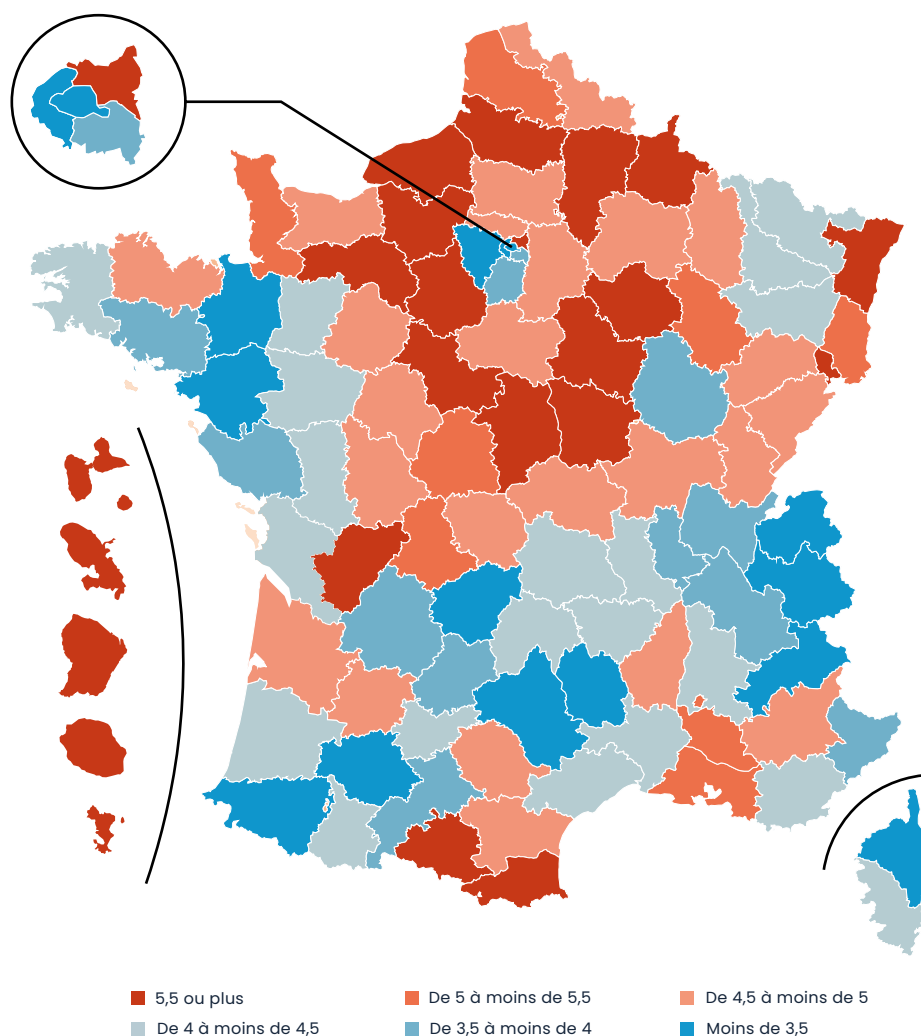


CARTOGRAPHIE DÉPARTEMENTALE

Des jeunes en forte difficulté plus nombreux dans les DROM et les territoires du nord de l'Hexagone

SOURCE : DEPP, DSNJ – Ministère des Armées, JDC 2023

Part des jeunes repérés en situation d'illettrisme par département (%)



Source : DEPP, DSNJ – Ministère des Armées, JDC 2023

Les résultats des tests de lecture de la JDC 2023 révèlent des résultats différents sur le territoire français.

Ainsi, la part des jeunes en situation d'illettrisme s'avère moins élevée dans les départements du sud et de l'ouest (à certaines exceptions telles que l'Ariège, les Pyrénées-Orientales, l'Aude ou la Vaucluse), alors que les départements du nord de la France et les DROM présentent généralement des taux plus élevés.



Les jeunes en milieu rural



1/4 des jeunes vivent en zone rurale

Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation principale, France hors Mayotte

3 millions

**DE JEUNES DANS
UNE ZONE RURALE**

soit **1 jeune sur 4**



Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation principale, France hors Mayotte

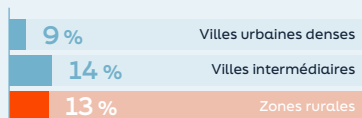
Parmi les jeunes de 15-29 ans, 26 % vivent dans un EPCI rural, soit 3 millions de jeunes.



En milieu rural, plus d'1 jeune sur 8 est en forte difficulté

Source : Insee-ANLCI, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

**Part des 18-29 ans en forte difficulté
selon la densité de leur commune**



Source : Insee-ANLCI, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Parmi les jeunes de 18-29 ans qui vivent dans une zone rurale, 13 % sont en forte difficulté.

Parmi la totalité des jeunes en forte difficulté, un quart (25 %) vivent en zone rurale. Cette part est équivalente à la structure de la population totale.





Paroles d'un jeune en milieu rural

Le jeune interviewé est à l'École de la Deuxième Chance (E2C) de Château-Chinon, Nièvre (58)

*le prénom a été modifié



Thomas* 18 ans

La mobilité, un enjeu central

«A l'école et au collège, j'ai eu une AVS (auxiliaire de vie sociale) pour m'aider à lire car j'ai une dyslexie. Après le collège, j'ai été deux ans en CAP, mais mon patron a arrêté mon contrat en octobre de la deuxième année pour des raisons économiques et depuis, je cherche un nouveau patron, mais sans permis c'est difficile... J'ai mon code que j'ai passé 2-3 fois. J'ai loupé mon permis pour un oubli. Une petite faute et ça m'a coûté la vie et j'attends une nouvelle date, il faut 6 mois.

Pour aller à l'E2C, je viens en bus jusqu'à mon ancien établissement de formation et après, je marche. Le trajet dure je ne sais pas... 45 minutes.

Je n'ai aucun copain vers chez moi, moi je vis dans un trou paumé. Mes copains habitent autour de Château-Chinon. Quand je viens les voir le week-end, je viens en moto T-50 et je mets 30 minutes. »

Un usage quotidien du numérique restreint au smartphone

«Je passe beaucoup de temps sur mon téléphone, je ne vais pas le cacher comme tout le monde.

Je fais plein de trucs dessus, je regarde des vidéos sur Tik Tok, je parle à mes copains.

Quand j'envoie des messages, je les écris ou je fais des vocaux, les deux. Quand je suis sur mon téléphone, je suis toujours en train de lire, mais bon... Je comprends ce que je lis, mais pas tout.

Je n'ai jamais utilisé de GPS car je vais que dans des endroits que je connais.

Les calculs, c'est parfois difficile, je m'aide de mon téléphone. »

L'E2C tremplin pour l'avenir

«J'aime bien le lundi à l'E2C car on fait des recherches d'actualité et après on lit chacun son tour devant tout le monde.

J'ai fait des stages et je suis sûr de mon projet. J'aimerais préparer un CAP en exploitation agricole.

Quand j'étais petit, j'étais toujours vers des voisins agriculteurs. La passion s'est transmise comme cela. »

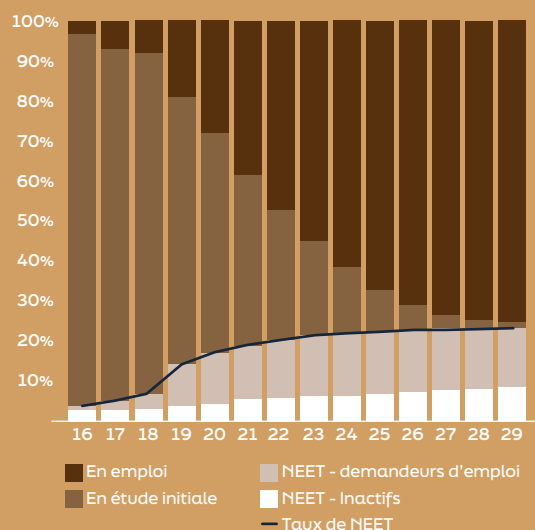
Jeunes et activité



A 25 ans, 2/3 des jeunes travaillent

Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte

Répartition des jeunes de 16-29 ans par situation professionnelle et âge en 2021



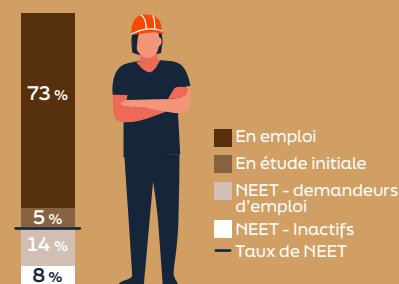
Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte

À 23 ans, plus de la moitié des jeunes sont en emploi

Les jeunes passent de la formation initiale à la vie active entre 16 et 25 ans. La grande majorité d'entre eux est en formation initiale jusqu'à 18 ans. Après cet âge, la part des jeunes en emploi croît progressivement pour atteindre plus des deux tiers des 25 ans et plus.

En parallèle, la part des jeunes NEET augmente, entre 18 et 21 ans, en raison de la progression des demandeurs d'emploi dans cette tranche d'âge, dépassant 20 % dès 20 ans.

Zoom sur la répartition des 25-29 ans par situation professionnelle en 2021



Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte

22 % des jeunes de 25-29 ans sont NEET

Près de trois quarts (73 %) des jeunes de 25-29 ans sont en emploi.

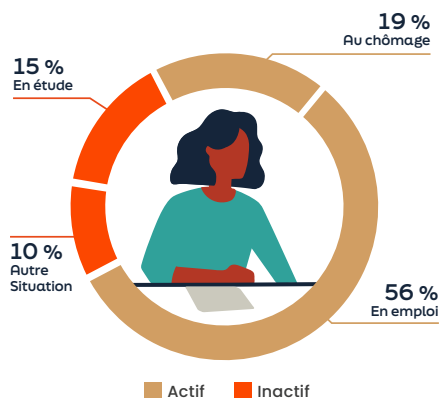
22 % sont NEET dont 8 % inactifs et 14 % en recherche d'emploi.

5 % sont en formation.

Plus de la moitié des jeunes en forte difficulté est en emploi

Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Répartition des 18-29 ans en forte difficulté par rapport à leur situation professionnelle

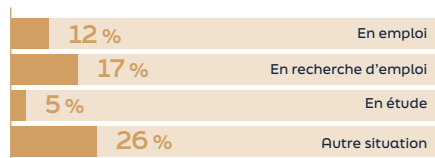


Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Plus d'1 jeune sur 2 en forte difficulté est en emploi

Parmi les 18-29 ans en forte difficulté avec les compétences de base, 56 % sont en emploi, 15 % poursuivent leurs études, 19 % sont en recherche d'emploi et 10 % sont dans une autre situation (femmes et hommes au foyer, en incapacité de travailler, etc.).

Part des 18-29 ans en forte difficulté selon leur situation professionnelle



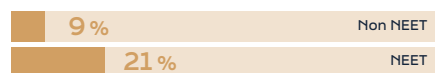
Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

1 jeune demandeur d'emploi sur 6 est en forte difficulté

17 % des jeunes en recherche d'emploi de 18-29 ans sont en forte difficulté avec les compétences de base, soit 1 sur 6.

C'est le cas également d'1 personne sur 4 parmi les jeunes inactifs et de 1 personne sur 8 parmi ceux en emploi.

Part des 18-29 ans en forte difficulté selon leur activité



Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

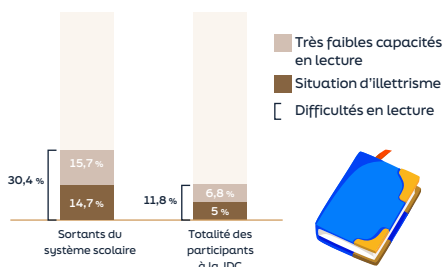
2,3 fois plus de jeunes NEET touchés

21 % des jeunes de 18-29 ans qui sont NEET sont en forte difficulté avec les compétences de base, contre 9 % pour les jeunes dans une autre situation.

3 fois plus de sortants précoces du système éducatif en situation d'illettrisme

Source : DEPP DSNJ – Ministère des Armées, JDC 2023

Part des jeunes en difficulté en lecture



Source : DEPP DSNJ – Ministère des Armées, JDC 2023

9,1 % des participants à la JDC 2023 sont sortis du système éducatif.

Ces derniers sont plus souvent en difficulté de lecture (30,4 %) et en situation d'illettrisme (14,7 %).

Outillage ANLCI : passations eva par les jeunes en 2024

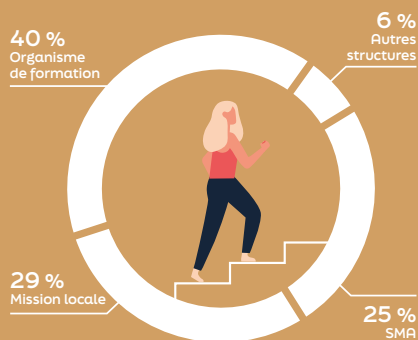
Source : ANLCI, Fichier des passations de l'outil eva.

Champ : passations complètes ayant donné lieu à une synthèse non vide, ni aberrante.

En 2024, les compétences de base de 31 000 jeunes de 16-29 ans ont été évaluées par l'outil eva.

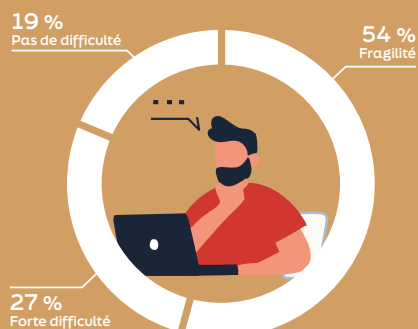
eva est un service public numérique permettant de mesurer les compétences de base en littératie et numératie.

Part du nombre de passations des 18-29 ans réalisées selon le type de structure prescriptrice



40 % de ces évaluations ont été réalisées au sein d'un organisme de formation, 30 % à l'initiative d'une mission locale, 25 % dans le cadre du Service Militaire Adapté (SMA) et 6 % via une autre structure (France Travail, des Structures d'Insertion par l'Activité Economique (SIAE)...).

Part des 16-29 ans selon leur niveau de difficulté



27 % de ces évaluations ont donné lieu à l'identification d'une situation d'illettrisme potentiel » et 54 % à l'identification de fragilités, soit plus de 4 jeunes sur 5 repérés en difficulté.

Pour mieux comprendre ces chiffres

Dans la majorité des cas, les individus invités à réaliser un test l'ont été au motif d'une présomption de situation d'illettrisme.

De ce fait, les chiffres de détection de difficultés sont élevés. Les passations via le SMA ont été réalisées dans les DROM, ce qui tend à surreprésenter ces territoires dans le nombre de passations.

Source : ANLCI, Fichier des passations de l'outil eva; Champ : passations complètes ayant donné lieu à une synthèse non vide, ni aberrante.



Jeunes en difficulté d'insertion professionnelle



JEUNES SUIVIS EN MISSION LOCALE

La moitié des jeunes accompagnés ont entre 18 et 21 ans

Source : UNML, I-Milo - Système d'information des Missions Locales

1,1 million
de jeunes suivis
EN MISSION LOCALE
dont la moitié
a entre 18 et 21 ans

Près de 1,1 million de jeunes ont été accompagnés par une mission locale dans leur recherche d'emploi en 2022.

Les jeunes accompagnés par une mission locale ont entre 16 et 25 ans (29 ans pour les jeunes en situation de handicap). La moitié d'entre eux a entre 18 et 21 ans.

2/3 sont peu ou pas diplômés

Source : UNML, I-Milo - Système d'information des Missions Locales

2 sur 3
sont peu ou pas diplômés

Source : UNML, I-Milo - Système d'information des Missions Locales

Parmi les jeunes accompagnés, près des deux tiers (62 %) ont un niveau de diplôme inférieur au Bac, dont 408 000 non diplômés en 2022.

JEUNES DEMANDEURS D'EMPLOI

1/4 des demandeurs d'emploi sont des jeunes

Source : DARES, fichier des demandeurs d'emploi France Travail 2024

1,5 million
de jeunes
DEMANDEURS D'EMPLOI
soit 1/4 des demandeurs
d'emploi

Source : DARES, fichier des demandeurs d'emploi France Travail 2024

Au 4ème trimestre 2024, environ 1,5 million de jeunes âgés de 16 à 29 ans sont inscrits comme demandeurs d'emploi à France Travail.

Ils représentent plus du quart (27 %) de l'ensemble des demandeurs d'emploi.

1/3 sont peu ou pas diplômés

Source : DARES, fichier des demandeurs d'emploi France Travail 2024

1 sur 3
sont peu ou pas diplômés

Source : DARES, fichier des demandeurs d'emploi France Travail 2024

Parmi les jeunes demandeurs d'emploi, 32 % sont peu ou pas diplômés.



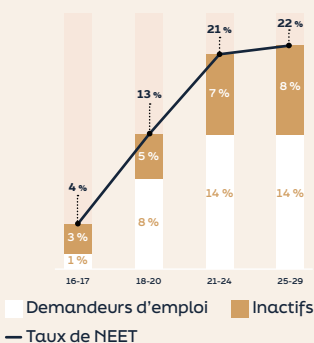


JEUNES NEET

A 21 ans, 1 jeune sur 5 n'est ni scolarisé, ni en formation, ni en emploi (NEET)

Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte

Part des NEET parmi les 16-29 ans



Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte

1,8 million de jeunes de 16-29 ans sont NEET, soit plus d'1 sur 6 (17 %).

Ils sont plus d'1 sur 5 à 21 ans (21 % entre 21-24 ans et 22 % entre 25-29 ans).

A noter qu'environ 150 000 jeunes de 16-17 ans sont concernés par l'obligation de formation dont 28 % pris en charge par l'Education nationale.

(Source : estimation ministère de l'Éducation nationale, année 2022-2023).



Pour aller plus loin : Dispositif contrat d'engagement jeune (CEJ)

Source : France Travail, UNML, Fichier des demandeurs d'emploi et Système d'information des missions locales (IMILO), traitements DARES

165 000
jeunes
EN CEJ



Source : France Travail, UNML, Fichier des demandeurs d'emploi et Système d'information des missions locales (IMILO), traitements DARES

Le CEJ s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans NEET en situation de précarité. Il offre, pendant douze mois, un accompagnement intensif ainsi qu'une allocation.

En mars 2025, 165 000 jeunes bénéficient d'un contrat d'engagement jeune.

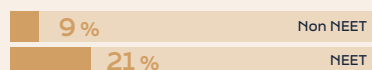
72 % sont suivis en mission locale et 28 % par France Travail. En 2022, 69 % des semaines de contrats d'engagement jeune (CEJ) ont été consacrées à l'accompagnement, avec 17 heures d'activités hebdomadaires en moyenne. Les solutions structurantes (majoritairement des formations) représentent 17 % du volume des actions proposées en CEJ.



1 jeune NEET sur 5 est en forte difficulté avec les compétences de base

Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Part des jeunes de 18-29 ans en forte difficulté selon leur activité



Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Parmi les jeunes NEET de 18-29 ans, 21 % sont en forte difficulté avec les compétences de base.



Paroles d'une jeune en insertion professionnelle

La jeune interviewée est suivie par la mission locale Nivernais Morvan et est à l'E2C de Château-Chinon, Nièvre (58)

*le prénom a été modifié



Juliette* 16 ans

Des événements douloureux

«J'ai déménagé et c'est à ce moment-là que c'est devenu difficile. J'ai redoublé mon CE2 et cela ne m'a pas aidé, cela m'a encore plus bloqué sur les maths. [larmes] Non, cela ne me gêne pas d'en parler, mais ça me fait un blocage, et puis il y a le décès de mon grand-père. Aussi, ça m'a fait un blocage donc ça ne m'aide pas. Mon grand-père c'était mon poteau, j'allais chez lui les mercredis, parfois les matins ou les soirs, cela a fait un grand vide.

Je garde un bon souvenir des professeurs qui m'ont aidé. A l'inverse, des mauvais souvenirs, des professeurs qui me disaient «débrouille-toi» (ou plus vulgaire). Si j'avais une baguette magique et que je pouvais changer quelque chose, je changerais toutes mes années scolaires qui se sont mal passées.

Après ma troisième, j'en avais marre d'être harcelée. J'ai travaillé. J'étais aide à domicile. J'ai arrêté car ma patronne me prenait pour un robot. Je suis arrivée à l'E2C en février. C'est ma maman qui m'a dit que cette école existait. J'ai vu un conseiller de Mission locale à Lormes et il m'a dirigée ici. Je reste l'année prochaine à l'E2C. »

Des difficultés au quotidien

«Le français, de temps en temps, c'est compliqué, mais ça va beaucoup mieux. Quand je n'arrive pas à me concentrer correctement, je n'arrive pas à lire correctement et je ne comprends pas forcément ce que je lis.

Pour la lecture, il y a certains livres que je vais pouvoir lire sans difficulté. Des fois, quand les mots dans les livres sont beaucoup trop compliqués, je suis obligée de demander plusieurs fois ce que cela veut dire. Et c'est là que ça me bloque le plus pour la lecture... C'est pour ça que je lis des livres pour enfants, mais pas des livres pour adultes : c'est trop dur.

J'arrive pas à retenir ce que l'on m'explique. En maths, je fais un blocage.

En stage, il a fallu que je calcule des quantités pour faire un gâteau et cela m'a bloquée. Je me fais aider pour les courses. C'est maman qui paye souvent à ma place, parce que je ne sais toujours pas compter l'argent. Depuis toute petite, ça ne passe pas. J'ai du mal à lire l'heure, je dois porter une montre où l'heure s'affiche. Parfois quand on me parle, par exemple si on me dit 4h00, je ne vais pas comprendre que c'est 16h00. Je demande beaucoup à ma maman. Des fois, je peux me répéter plusieurs fois pour lui demander la même chose. »

Un accompagnement global

«Ce qui est positif à l'E2C, c'est qu'ils m'aident pour passer le code, le permis, pour trouver une formation et que je suis plus payée qu'à mon ancien travail (comme je suis en contrat d'engagement jeune avec la mission locale). J'aide mes parents financièrement. J'achète un ou deux sacs de croquettes pour dédommager mes parents car un des chiens de la famille est à moi. De temps en temps, je les aide en fin de mois, je leur paye un restaurant ou je leur achète un truc pour leur faire plaisir.

Je suis aidée dans mon projet par les formatrices de l'E2C qui nous aident à trouver ce que nous souhaitons faire et nous poussent. J'aimerais faire un CAP cuisine. J'ai progressé à l'E2C car on m'aide plus, on me laisse plus de temps et on ne se moque pas de moi quand je me trompe.

Mon conseiller mission locale peut venir à l'E2C mais pour le moment je n'ai pas besoin. La mission locale organise et finance mes trajets pour me rendre à l'E2C. »

5 Jeunes et pauvreté



Plus d'1 jeune sur 6 est pauvre

Source : Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA, enquête RFS (Revenus fiscaux et sociaux) 2021, France hexagonale

Taux de pauvreté en Hexagone en 2021

16,4 %	18-29 ans
14,5 %	De la population

Source : Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA, enquête RFS (Revenus fiscaux et sociaux) 2021, France hexagonale

En 2021, 16.4 % des jeunes de 18 à 29 ans vivent en-dessous du **seuil de pauvreté** (contre 14.5 % pour l'ensemble de la population).

Les jeunes peuvent vivre seuls ou au sein de leur famille dans un foyer vivant en dessous du seuil de pauvreté.

C'est le groupe d'âge le plus touché par la pauvreté parmi la population majeure.

A titre de comparaison, le taux de pauvreté des 65-74 ans est de 10 %.

1 jeune sur 6 est en forte difficulté dans les foyers les plus modestes

Sources : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Part des 18-29 ans en forte difficulté selon le quintile de revenu

16 %	Premier quintile
16 %	Deuxième quintile
8 %	Trois quintiles supérieurs

Source : Insee-ANLCL, enquête FLV 2022-2023, module « compétences »

Parmi les jeunes de 18-29 ans vivant dans un foyer appartenant au 1er quintile de revenus, soit parmi les 20 % plus pauvres, 16 % sont en forte difficulté avec les compétences de base.

Cette proportion est deux fois moins élevée chez les jeunes habitant dans un ménage plus aisé.

Plus le revenu augmente, moins les jeunes sont en forte difficulté. Ce constat est le même que pour l'ensemble de la population des 18-64 ans avec des écarts moindres entre les quintiles de revenu.

Il existe une corrélation entre le revenu et les fortes difficultés sans qu'il soit possible de déterminer si le faible niveau de revenus est une cause ou une conséquence des fortes difficultés.



Jeunes en difficulté d'insertion sociale

JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR L'AIDE SOCIALE À L'ENFANCE (ASE)



20 % des jeunes bénéficiaires de l'ASE sont placés dans une structure d'accueil

Source : DREES, enquête aide sociale 2021 ; DREES, enquête auprès des établissements et services de la protection de l'enfance (ES-PE) 2021

377 000
JEUNES SUIVIS



Sources : DREES, enquête aide sociale 2021 ;
DREES, enquête auprès des établissements et
services de la protection de l'enfance (ES-PE) 2021

Fin 2021, 377 000 mesures d'aide sociale à l'enfance sont en cours.

Ces mesures sont des accueils à l'ASE ou des aides à domicile, visant à maintenir l'enfant dans son milieu habituel ou à faciliter le retour à domicile après une prise en charge en dehors du milieu familial.

204 000 mineurs et majeurs de moins de 21 ans sont accueillis à l'ASE, ce qui représente 54 % des mesures d'ASE.

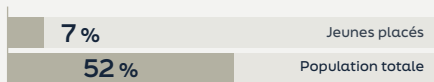
Parmi ces derniers, 74 000 sont accueillis dans un établissement de l'ASE (maisons d'enfants à caractère social, foyers de l'enfance, ...), soit 36 % des jeunes accueillis à l'ASE.



Les jeunes placés sont moins scolarisés entre 16 et 21 ans

Source : DREES, enquête auprès des établissements et services de la protection de l'enfance (ES-PE) 2021, France entière sauf Mayotte ; DEPP, taux de scolarisation de l'ensemble de la population pour l'année scolaire 2021-2022, France entière

Jeunes de 19 ans suivant une formation dans le supérieur



Sources : DREES, enquête auprès des établissements et services de la protection de l'enfance (ES-PE) 2021, France entière sauf Mayotte ; DEPP, taux de scolarisation de l'ensemble de la population pour l'année scolaire 2021-2022, France entière*

En 2021, 87 % des jeunes de 16 ans accueillis par une structure d'accueil de l'ASE sont scolarisés, contre 96 % de l'ensemble de la population du même âge. Parmi les jeunes de 16 ans placés, 5 % sont en formation ou en stage, 2 % en recherche d'emploi et 7 % inactifs (ni en emploi, ni en formation, ni en recherche d'emploi).

À 19 ans, 7 % des jeunes vivant en structure d'accueil suivent une formation dans l'enseignement supérieur, contre 52 % pour la population générale.

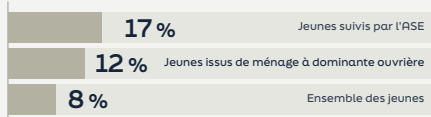
70 % des majeurs (18-21 ans) placés sont scolarisés. Parmi ces derniers, plus de la moitié préparent un CAP ou équivalent. 11 % sont en emploi, 9 % sont en recherche d'emploi, 7 % sont en formation ou stage et 3 % sont inactifs.



À 20 ans, 1 jeune sur 6 suivi par l'ASE ne possède aucun diplôme

Source : Ined, enquête ELAP V2 2013-2014 ; Insee, enquête Emploi 2015, calculs France Stratégie 2024

À 20 ans, **17 %**
N'ONT AUCUN DIPLÔME



Sources : Ined, enquête ELAP V2 2013-2014 ; Insee, enquête Emploi 2015, calculs France Stratégie 2024

A 20 ans en moyenne, 17 % des jeunes ayant été placés par l'ASE n'ont aucun diplôme, contre 12 % des jeunes issus de ménages à dominante ouvrière et 8 % de l'ensemble des jeunes.

A 20 ans en moyenne, 63 % des jeunes ayant été placés par l'ASE sont peu ou pas diplômés, contre 50 % des jeunes issus de ménages à dominante ouvrière et 38 % pour l'ensemble des jeunes.

JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LA PROTECTION JUDICIAIRE DE LA JEUNESSE (PJJ)



3/4 des jeunes suivis sont des garçons

Source : ministère de la Justice-DPJJ 2022

131 500
JEUNES SUIVIS

dont 3/4 sont
des garçons

Source : ministère de la Justice-DPJJ 2022

131 500 jeunes sont suivis par la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) en 2022.

Trois quarts sont des garçons (74 %) et plus de la moitié (54 %) ont entre 16 et 18 ans.

Pour ces mineurs, la majorité des mesures s'exercent en milieu ouvert (54 %), c'est-à-dire que les professionnels de la PJJ agissent dans le milieu de vie habituel des jeunes et de leurs familles.

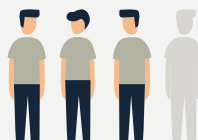
4 % des jeunes sont placés dans différents types de structures (établissements de placement éducatif, centres éducatifs renforcés, centres éducatifs fermés et quartiers des mineurs en maison d'arrêt). Parmi les jeunes suivis par la PJJ, moins d'1 % est incarcéré.



3/4 des jeunes sont déscolarisés avant leur incarcération

Source : ministère de la Justice-DPJJ 2022

3 jeunes sur 4
sont déscolarisés
AVANT LEUR INCARCÉRATION



Source : ministère de la Justice-DPJJ 2022

En fin d'année 2023, les trois quarts des mineurs détenus sont déscolarisés avant leur incarcération. Près d'un tiers le sont depuis plus de deux ans.

Près de 90 % des enseignements dispensés aux mineurs détenus relèvent des niveaux inférieurs au Bac, 32 % d'une remise à niveau et près de 8 % de ces enseignements relèvent de « l'alpha-illettrisme », terme utilisé par le ministère de la Justice regroupant les formations à destination des jeunes en situation d'analphabétisme et d'illettrisme.



Paroles de jeunes en insertion sociale

Les 3 jeunes interviewés sont suivis par la PJJ dans le Val d'Oise en Ile-de-France. Ils ont entre 15 et 18 ans.

*les prénoms ont été modifiés

Passé scolaire douloureux



Sam*

« J'étais tout le temps au fond de la classe, ça veut dire que je ne comprenais rien.

Pour moi, c'est un mauvais souvenir, ça. Je suis assis derrière et je ne comprends rien alors que j'avais envie. »



Léo*

« Non, je ne pourrais pas retourner à l'école... jamais de la vie ! Dans tous les cas, ça, jamais de la vie ! »

Un besoin d'aide individualisée



John*

« Je pense que c'est un soutien plus grand des professeurs ... Je sais pas comment expliquer, c'est plus de la part des professeurs de l'école qui devraient donner plus leur attention, leur temps, tout ça.

Qu'ils soient plus à l'écoute des élèves. Et en même temps, on est nombreux dans une classe et ça disperse beaucoup le professeur. »

Expressions des difficultés actuelles en lecture et écriture



Sam*

« La lecture, ça va. Mais quand j'écris.... J'écris avec plein de fautes. Et après, quand je relis, je ne me comprends pas. »

Méthodologie

Traitement de l'enquête FLV 2022

Champ : 18-29 ans, personnes vivant dans un ménage ordinaire, France entière

Sont considérées en forte difficulté avec les compétences de base les personnes qui ont été scolarisées en France et qui ont obtenu moins de 60 % de réussite lors des mises en situation dans au moins un des quatre domaines (lire, écrire, comprendre, compter).

Insee, Enquête TIC Ménages (Technologies de l'Information et de la Communication) 2023

Champ : 16-29 ans, personnes vivant dans un ménage ordinaire, France hors Mayotte

Compétences numériques faibles : aucune compétence dans au moins un des 5 domaines de compétences numériques (Voir encadré page 9).

Glossaire

Peu ou pas diplômé : Dans cette étude, les personnes peu ou pas diplômées sont celles qui ont un diplôme inférieur au Bac ou aucun diplôme.

Densité urbaine : La densité des communes peut être très variable entre leur cœur et leur périphérie. Pour prendre en compte la population communale et sa répartition dans l'espace, la grille communale de densité s'appuie sur la distribution de la population à l'intérieur de la commune en découpant le territoire en carreaux de 1 kilomètre de côté. Cette grille communale classe les communes en 3 catégories : les communes fortement peuplées, les communes de densité intermédiaire et les communes faiblement peuplées. Les deux premières classes constituent les communes urbaines et la dernière les communes rurales. Pour ce travail, des données en accès libre ont été utilisées. Nous n'avons pas pu accéder aux données de la population des jeunes à l'échelle de la commune. Nous avons donc utilisé celles disponibles à l'échelle de l'EPCI, classées selon cette même grille. Ainsi, par exemple, Rennes est classée en ville dense et Vierzon en ville intermédiaire.

Quintile de revenu : Les revenus des ménages ont d'abord été classés par ordre croissant, puis divisés en 5 classes égales donc 5 quintiles. Le premier quintile représente les 20 % des personnes ayant les revenus les plus faibles et le dernier quintile représente les 20 % des personnes ayant les revenus les plus élevés.

EPCI : Les Etablissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) sont des structures administratives permettant à plusieurs communes d'exercer des compétences en commun. Ils sont soumis à des règles communes, homogènes et comparables à celles de collectivités locales.

NEET : « Not in Education, Employment or Training » c'est-à-dire les personnes sans emploi ne poursuivant pas d'études et ne suivant pas de formation.

Inactif : Au sens de l'Insee reprenant la définition du BIT (Bureau International du Travail), une personne inactive est une personne qui n'est ni en emploi ni au chômage. Elle peut donc être retraitée, étudiante, en formation professionnelle, au foyer, en incapacité de travailler pour des raisons de handicap ou de santé.

En formation au sens du recensement : C'est une personne qui déclare être inscrite dans un établissement d'enseignement pour l'année scolaire en cours.

Seuil de pauvreté : Le seuil de pauvreté est fixé à 60 %, c'est-à-dire qu'il s'agit des ménages qui touchent moins de 60 % du niveau de vie médian (revenu par unité de consommation). Ces chiffres concernent les ménages vivant dans des logements ordinaires et dont la personne de référence n'est pas étudiante.

Sources de données

Données traitées

Insee-ANLCI, enquête sur la Formation tout au long de la vie (FLV) 2022-2023, module « compétences »

Insee, Enquête TIC Ménages (Technologies de l'Information et de la Communication) 2023, Territoire enquêté : France (Hexagone et DROM hors Mayotte)

Insee, recensement de la population 2021, exploitation complémentaire, France hors Mayotte

ANLCI, Fichier des passations de l'outil eva

Données utilisées

DEPP DSNJ – Ministère des Armées, JDC 2023

DEPP, test de positionnement de début de première année de CAP 2024, France entière

DEPP, SIFA (Système d'information sur la formation des apprentis), Situation au 31 décembre 2022 ; DEPP, Système d'information Scolarité ; DGER-MASA, système d'information de l'enseignement agricole

DEPP, taux de scolarisation de l'ensemble de la population pour l'année scolaire 2021-2022, France entière

Insee, recensement de la population à Mayotte 2017

Insee, estimation à partir du recensement de la population 2020 avec le contour des QPV 2024 en Hexagone

Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, enquête RFS (Revenus fiscaux et sociaux) 2021, France hexagonale

France métropolitaine, individus vivant dans un ménage (en logement ordinaire) dont le revenu déclaré est positif ou nul et dont la personne de référence n'est pas étudiante.

DARES, fichier des demandeurs d'emploi France Travail 2024, France entière y compris Mayotte

DREES, enquête aide sociale 2021

DRESS, enquête auprès des établissements et services de la protection de l'enfance (ES-PE) 2021

Ined, enquête ELAP V2 2013-2014 ; Insee, enquête Emploi 2015, calculs France Stratégie 2024

UNML, I-Milo – Système d'information des Missions Locales

Pour aller plus loin

- « **Illettrisme et innumérisme : 1 adulte sur 10 en forte difficulté** », Dossier de l'observatoire de l'illettrisme et de l'illectronisme, ANLCI, septembre 2024, Bernert E.
 - « **En 2022, un adulte sur dix rencontre des difficultés à l'écrit** », Insee Première n°1993 ; Insee, avril 2024, Bentoudja L., Murat F.
 - « **Des difficultés plus présentes dans les QPV** », Etude ONPV, ANCT, septembre 2024, Simonnet F.
-
- « **Journée défense et citoyenneté 2023 : un jeune Français sur vingt en situation d'illettrisme** », Note d'Information n° 24.32 ; DEPP, août 2024, Giraudeau-Barthet H.
-
- « **15 % de la population est en situation d'illectronisme en 2021** », Insee Première n° 1953 ; Insee, juin 2023, Bendekkiche H., Viard-Guillot L.
 - « **Davantage d'illectronisme dans les communes éloignées des villes et les petits pôles urbains** », Insee Analyses n°85, Insee, juin 2023, Branche-Seigeot A.
-
- « **Repères et références statistiques 2024** », DEPP, août 2024
 - « **Test de positionnement de début de première année de CAP 2024 – premiers résultats** », Document de travail n° 2024-E18 ; DEPP, novembre 2024
 - « **Insertion professionnelle des apprentis de niveau CAP à BTS six mois après leur sortie d'études en 2023** », DARES Analyses n°76, DARES, décembre 2024, Grandperrin N., Jounin E., Lemaire E., Loiseau C.
-
- « **Les jeunes ni en emploi, ni en études, ni en formation : jusqu'à 21 ans, moins nombreux parmi les femmes que parmi les hommes** », Insee Focus n°229, Insee, mars 2021, Bernard J.
 - « **Les jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation (NEET) : quels profils et quels parcours ?** », DARES Analyses n°6, DARES, février 2020, Reist C.
 - « **À 24-25 ans, la situation des jeunes reste liée à leurs résultats au collège et à leur origine sociale** », Insee Focus n°312, Insee, novembre 2023, Vuillier-Devillers F., Barhoumi M., Klipfel J.
-
- « **Bilan d'activité 2019-2022 du Réseau des Missions Locales** », UNML, décembre 2023
 - « **Quel suivi pour les bénéficiaires du contrat d'engagement jeune ?** », DARES Analyses n°19, DARES, avril 2025, Kashi C., Pirot M.
-
- « **Retisser les fils du destin : parcours des jeunes placés** », La note d'Analyse n°143, France Stratégie, septembre 2024, Galtier B., Manivel S., Peruyero C., Frechon I.
 - « **74 000 jeunes accueillis dans les établissements de l'aide sociale à l'enfance fin 2021** », Dossier de la DREES n°120, juillet 2024, Abassi E.
 - « **La scolarité des enfants protégés** », Revue de littérature, ONPE, septembre 2022, Picot A.
-
- « **Les chiffres clés de la justice, Édition 2022** », Ministère de la Justice, octobre 2023
 - « **La Protection Judiciaire de la Jeunesse ouvre ses portes** », Dossier de presse ; Ministère de la Justice, novembre 2023
 - « **Bilan annuel de l'enseignement en milieu pénitentiaire 2022-2023** » ; Ministère de la Justice
 - « **Les politiques publiques en faveur des jeunes** », Synthèses du rapport public annuel 2025, Cour des comptes, mars 2025
 - « **Programme pour les jeunes en rupture** », kit des outils et moyens d'accompagnement, DIPLP, mars 2025

Dossier réalisé par Florian Allesardi et Elise Bernert, Observatoire de l'illettrisme et de l'illectronisme de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme.

Création graphique : Minibox&Co